Le mémoire du plombier

0

U'EST-CE que c'est, Maria?

— Monsieur, c'est la note du plombier.

— Donnez, et dites que je passerai payer.

Raymond Fangelin, l'homme de lettres bien connu, ouvrit l'enveloppe et déplia une feuille de papier qui portait, à côté d'un cartouche, où figuraient des médailles obtenues dans des expositions, cet en-tête : Couverture, Gaz, Plomberie.— Honoré Rivoche, 216, rue Meilleraie.

Sous cet en-tête des lignes d'écriture se succédaient auxquelles des chiffres faisaient vis-à-vis.

Raymond Fangelin s'installa dans son fauteuil et dégusta le document suivant :

Vérification et remplacement du robinet	d'eau	de
la cuisine pour insuffisance de débit.		
Avoir ouvert le robinet	0 fr.	20
Constatation de l'insuffisance du débit	0 fr.	10
Avoir refermé le robinet après consta-		
tation	0 fr.	20
Temps passé	0 fr.	30
Fermeture du compteur à eau pour		
travaux. Dérangement	0 fr.	80
Enlèvement du vieux robinet	1 fr.	50
Fourniture d'un robinet neuf de cali-		
bre plus fort	8 fr.	
Façon de soudure de jonction en plomb		
et cuivre	2 fr.	20
Pose et montage du robinet sur son		
raccord et façon de joint	2 fr.	
Cuir gras pour joint	15 fr.	30
Temps passé	0 fr.	75
Etre allé ouvrir le compteur à eau. Dé-		
rangement	0 fr.	80
Avoir ouvert le robinet neuf pour es-		
sayer le débit	0 fr. 2	20
Avoir constaté que le débit était tou-		
jours le même	0 fr.	10
Refermé après constatation	0 fr.	20
Temps passé	0 fr.	15
Avoir discuté avec le client sur l'inuti-		
lité évidente du travail et sur les		
causes probables de l'insuffisance du		
débit. Temps perdu	2 fr.	
Avoir conclu que l'insuffisance du dé-		
bit d'eau venait du manque de pres-		

sion de la ville et non du calibre du

robinet		0 fr.	30
Ramassage des outil	s. Temps passé	0 fr.	80
Total			

L'écrivain demeura rêveur devant ce singulier dosage au compte-goutte du temps et de l'effort (dosage traditionnel depuis qu'il y a des hommes — et qui plombent); mais l'exactitude de ce dosage échappant à sa compétence, il régla purement et simplement la facture, et n'y pensa plus.

Or, deux ans après, il ne fut pas peu étonné de lire un jour sur une carte de visite présentée par la femme de chambre :

— Introduisez ordonna-t-il.

M. Honoré Rivoche entra. C'était un gros homme qui portait sur une tête congestionnée une calotte de cheveux grisonnants, drus et courts comme les poils d'une lanière à frictions. Il était épanoui et verbeux :

— Mon cher maître, dit-il une fois assis, je viens vous demander quelque chose qui... enfin voilà : les uns, quand ils ont fait leurs affaires qu'ils ont le sac, se payent la folie d'une commandite de théâtre, ou bien une belle chasse, ou bien encore une écurie de course... ou bien autre chose . . . Moi, je me paye un journal . . . Oui, ça m'a toujours démangé, d'avoir un grand canard à moi... Bref, je me paye ce jou-jou-là! J'ai enlevé Jean Fardou à l'Eclaireur Parisien et j'en fais le rédacteur en chef de mon journal les Echos de Lutèce... C'est lui qui a trouvé le titre... Il parait que Lutèce ça veut dire Paris en vieux français... Mais je viens au fait : vous êtes, à ce qu'il paraît, le journaliste tout à fait à la mode, alors nous voulons absolument que la première chronique de tête du journal soit de vous!

— C'est que j'ai beaucoup à faire...

— Nous vous laissons le choix du sujet... Quant à vos conditions, elles seront les miennes....Je ne veux même pas les connaître aujour-d'hui... Allons, je vous en prie!... Est-ce entendu pour le 4 du mois prochain?... Nous paraissons le 6.

* *

A la date exacte, l'entrepreneur reçut l'article de Fangelin, charmant et spirituel comme à l'ordinaire, et le publia dans le premier numé-